



Suivi des rapaces nicheurs dans le secteur du parc éolien d'Artigues-Ollières (83)

Protocole de suivi à destination des observateurs bénévoles

Le projet et les enjeux

En 2020, le premier parc éolien du département du Var a vu le jour, à cheval sur les communes d'Artigues et d'Ollières. Ce parc de 22 aérogénérateurs va faire l'objet d'un suivi naturaliste ambitieux destiné à mettre en évidence l'éventuel impact de ce parc sur la biodiversité locale.

La LPO PACA sera en charge d'une part importante de ces suivis naturalistes. Parmi ces suivis, un volet significatif concerne les grands rapaces nicheurs localement, notamment l'Aigle royal et le Circaète Jean-le-Blanc. En vue de comprendre l'influence du parc éolien sur les couples locaux de rapaces, un vaste travail de recensement des couples nicheurs a été initié en 2020 et devra être poursuivi pendant deux à trois ans minimum afin de collecter un maximum d'informations. L'objectif final est de pouvoir protéger au mieux les espèces concernées des impacts éoliens grâce à la connaissance acquise durant les suivis.

Les Circaètes Jean-le-Blanc sont susceptibles d'avoir de vastes territoires, les conduisant à se nourrir parfois jusqu'à 15 à 20 km du nid. C'est pourquoi, afin de structurer les inventaires, le parc éolien a été placé au centre d'un carré de 45 km de côté, soit 2025 km². Ainsi, il sera possible de tenir compte de l'ensemble des couples susceptibles de fréquenter la zone d'emprise du parc éolien et d'être impactés par ce dernier.

Soutien des observateurs bénévoles

Les salariés de la LPO PACA vont mener de nombreuses investigations sur la zone d'étude définie. Mais compte tenu de la surface très élevée à prospecter (plus de 2000 km² !), le soutien des observateurs naturalistes locaux est le bienvenu ! C'est pourquoi les observateurs identifiés sur Faune PACA comme étant les plus actifs au sein de la zone d'étude ces cinq dernières années seront sollicités pour participer à ce suivi. A cette fin, le vaste carré de prospection a été subdivisé en mailles de 2,5 km x 2,5 km. Dans le but de faciliter la prospection et de gagner du temps, un travail cartographique a été entrepris afin d'identifier les mailles favorables à la recherche des rapaces, et les mailles défavorables. Ces dernières, indiquées en rouge sur la carte, sont généralement des mailles caractérisées par un important tissu urbain et une surface très faible de surfaces naturelles. Il peut s'agir également de mailles déjà fortement prospectées par des salariés de la LPO PACA et sur lesquelles l'absence de couples des rapaces recherchés est avérée. Ces mailles peu intéressantes à prospecter sont identifiées en rouge dans la carte ci-dessous. Lorsqu'un carré de prospection est suivi par un observateur référent, il est identifié en bleu. Les mailles blanches sont celles non suivies et donc à prospecter.

[Carte de la zone d'étude](#)

Bien entendu, rien n'empêche les observateurs bénévoles de continuer à prospecter les secteurs qu'ils ont l'habitude de fréquenter même si ces derniers sont déjà suivis par un observateur référent.

Pression d'observation et transmission des données collectées

Les circaètes arrivent en PACA dès la fin du mois de février et principalement au début du mois de mars. Rapidement, les couples rejoignent les aires (nids) et commencent à les recharger et à parader (du 10 mars au 10 avril). Le début d'année est donc une période cruciale pour détecter d'éventuels indices de reproduction. La phénologie de la reproduction du circaète est rappelée ci-dessous.

Tableau 1 : Phénologie de la reproduction du Circaète Jean-le-Blanc

Circaète Jean-Leblanc	Mars			Avril			Mai			Juin			Juillet			Août			Septembre			Octobre			
Décades	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	
		Construction / recharge de l'aire																							
								Nids avec jeunes																	
																Jeunes volants									

Certains comportements sont déterminants pour attester de la reproduction sur un site suivi. Les huit comportements clés suivants suggèrent la reproduction de l'espèce (Joubert, B. et Malafosse, J-P., 2009) :

- Deux oiseaux sortent d'un vallon le matin de bonne heure alors que l'air commence à se réchauffer ou bien y plongent le soir : site de nidification très probable (mars à août).
- Manifestations vocales de plusieurs circaètes (2 à 4 individus volant à basse altitude). Les oiseaux se poursuivent, certains ont le cou tendu, les ailes relevées et « cassées » à la pointe (rémiges primaires pliées), les battements d'ailes sont profonds et agressifs : il s'agit d'une lutte territoriale sur le site même de nidification (mars à août).
- Deux oiseaux sont sur un site potentiel. Ils volent à basse altitude, sans grandes manifestations et se posent régulièrement sur les arbres ou les rochers du site : l'aire est toute proche ou les oiseaux marquent un arbre qui sera choisi pour porter le nid (mars/avril).
- Un circaète chasse ou passe sur un site. Un autre oiseau s'élève du bois, le chasse avec des manifestations analogues à celles décrites ci-dessus, puis retourne dans le bois : il s'agit d'une femelle sortie momentanément de l'aire, en l'absence du mâle, pour chasser l'intrus (mars à juin).
- Un circaète portant un serpent dans le bec en rejoint un second en vol ou perché. Ils volent ensemble un instant puis le premier (le mâle) entraîne l'autre dans un vallon. Il faut bien les suivre pour voir où va s'effectuer l'offrande car ce sera l'emplacement de l'aire. L'offrande de proie est un indice parmi les plus forts pour désigner le nid (mars/avril).
- Un circaète vole avec un serpent dans le bec. Il plonge dans un site favorable à la nidification et réapparaît au bout d'un court instant (1 à 2 minutes) sans son serpent : c'est un nourrissage de la femelle qui couve, ou du jeune si la saison est avancée (avril à août/septembre).
- Un circaète arrive sur un site favorable. Avec ou sans manifestation vocale un autre oiseau sort des arbres, il n'y a pas d'agression, le premier circaète plonge dans la végétation le second part au loin : il s'agit d'une relève de la femelle durant la période d'incubation par le mâle (avril à juin).
- Manifestations vocales d'un circaète envers un ou deux congénères. Un oiseau semble solliciter un circaète ou le couple sur le site; les cris sont forts et appuyés yok, yok. Ils sont émis toujours par le même oiseau. Il s'agit du jeune et nous avons alors un indice de reproduction et des indices forts pour l'année suivante (août /septembre).

Il paraît important de pouvoir réaliser au moins une sortie par mois entre janvier et début août, l'idéal étant deux à trois sorties par mois, tout particulièrement en fin d'hiver-début du printemps.

La mi-mars est par exemple une période cruciale pour l'observation des Circaètes Jean-le-Blanc de retour de migration et en pleine installation sur leurs sites de reproduction.

Toutes les données doivent être rentrées sur la base Faune PACA (<https://www.faune-paca.org/>) et il est essentiel de renseigner le code atlas correspondant à l'observation.

En cas de nid découvert mais également d'autres espèces de rapace (Autour des palombes, Bondrée apivore par exemple), merci de m'envoyer un message à l'adresse mail suivante (alexandre.van-der-yeught@lpo.fr).



Attention de toujours préserver la tranquillité des oiseaux et à ne prendre aucun risque susceptible de perturber la reproduction. En cas de suspicion de nid, merci de prévenir le salarié référent l'adresse mail ci-dessus.

La recherche d'indices de reproduction pour les grands rapaces peut se faire préférentiellement depuis des points hauts offrant une vue dégagée sur des zones favorables. Les oiseaux seront alors détectables de loin. Il est préférable de s'équiper d'une paire de jumelles et si possible d'une longue vue afin de pouvoir suivre les oiseaux le plus longtemps possible et noter tout comportement intéressant. Enfin, il faut essayer de favoriser les jours avec une météo favorable, ensoleillée. Les jours avec pluie et vent fort sont à proscrire afin d'optimiser les possibilités d'observation.

Pour apporter votre soutien dans le suivi local des circaètes nicheurs, vous pouvez envoyer un mail à alexandre.van-der-yeught@lpo.fr en indiquant le numéro de la ou des mailles que vous souhaiteriez pouvoir suivre.

Merci à tous !